

Trait d'Union

Semestriel - numéro 33 - février 2014 - <http://www.hce.asso.fr>

Editorial

Ce Trait d'Union, petit journal d'informations destiné à tous nos adhérents, se veut le reflet de l'actualité et du fonctionnement de notre association. Il comporte également un volet « témoignages » représentant souvent des retours d'expérience chargés d'émotion et de sensibilité. Dans ce numéro, vous découvrirez les témoignages de Bernadette qui a réalisé l'été dernier son premier séjour à l'étranger, destination Roumanie, mais aussi celui de Jérémie pour qui le séjour dans le Jura était une première expérience. Quant à Nicolas, il vous fait partager sa première expérience comme intendant. Une place est donnée à l'actualité d'autres associations dont l'objet se situe autour du handicap et de l'aventure, sans oublier la rubrique « lecture » concernée par le même sujet. Dans ce numéro, vous allez à nouveau retrouver ce subtil et riche mélange d'articles que Denis s'emploie à mettre en page en y intégrant des croquis et illustrations des uns et des autres pour le rendre plus agréable. Bonne lecture à tous !

DOMINIQUE

Une première expérience comme intendant.

Depuis quelque temps déjà, ça me trottait dans la tête : être intendant sur un séjour.

Et puis la vie m'a poussé au cul, un évènement inattendu, un séjour annulé. Une annonce dans le Trait d'Union "cherche intendant pour la saison". Allez, banco, c'est parti, et je serai cuisto !

Cela commence par un petit week-end de préparation, échange de recettes, itinéraire, et coordination. Et puis quelques soirées pleines d'imagination, préparer des menus, équilibrés, nourrissants, et surtout bons ! Ça, c'est pas vraiment garanti. On verra bien, j'espère que les clients seront indulgents !

La partie technique, avant le séjour, c'est la gestion de la quantité... Je mange personnellement 250g de pâtes pendant un repas, quand je bouge pas trop... Donc je ne peux pas vraiment me baser sur mes références persos... Heureusement, HCE a sorti un petit livret où tout est indiqué. Mais c'est quand même stressant. Je suis le premier à râler quand on mange pas assez !

Les courses, la grande question des doses, mises en pratiques, dans un endroit que je ne fréquente jamais : un supermarché. Moi, je vais plutôt au Super Marché qui est en bas de chez moi... Heureusement, une amie est venue me filer un coup de main. Elle avait dit une fois qu'elle aimait faire les courses, faut exploiter ces choses là !

Enfin, le début du séjour, et le réalisme des plats mettant à mal l'idéalisme des recettes... Boudin aux pommes et pommes de terre sautées, c'est la recette. Purée et compote au boudin, c'est le plat ! En définitive, quasiment aucun plat n'aura ressemblé à ce que je pensais au départ. Mais ce qui compte, c'est qu'à la fin, la faim était finie... Et là dessus, heureusement je n'ai pas trop raté mon coup. En fait, quand on mange un peu de tout, on mange moins d'un truc en particulier. Et le pain complet, eh bien ça se garde très bien, et c'est vachement plus nourrissant. Tout comme les céréales complètes, bien mieux que les pâtes... Des choses apprises que je retiendrai ! Un autre point, c'est qu'il n'y a peut être pas besoin d'autant d'oignons pour mettre les gaz dans la montée... J'y réfléchirai.

Les coups de main furent nombreux pour l'épluchage, le coupage, le touillage, le service : merci à tous ! Si vous n'aviez pas été là, il n'y aurait pas eu grand-chose à manger... À la fois, si personne n'avait été là, il n'y aurait eu personne à nourrir non plus, bref... Si vous n'aviez pas été là, ça aurait été vachement moins bien ! Je voulais vous remercier tous pour votre indulgence, face à mes réponses à vos questions souvent pertinentes, face à l'improvisation de certaines recettes (encore que je note que la saucisse de Morteau en ragoût, c'est pas si mal, et puis une fois sous vide, cette saucisse se garde pas si mal non plus), face à la nutrition pas toujours top chrono, face à la présence d'ingrédients que vous n'aimiez pas : Bernard, désolé pour les betteraves, mais Sherpa, c'est juste trop mal approvisionné, il n'y avait plus que ça ! En tout cas, c'était un plaisir de partager ces repas avec vous tous !

Le hic du séjour pour moi aura été le temps de cuisine, et de cuisson, trop long. On a mangé trop tard, et donc empêché la "veillée d'après vaisselle". Veillée qui, quand elle a eu lieu, comme au refuge ou le dernier soir, s'est avérée extrêmement riche... Je m'organiserai mieux, un but à atteindre pour la prochaine intendance !

Sauf si un des participants s'y oppose (qu'il le dise maintenant ou se taise à jamais !), oui, je crois que je recommencerai...

NICO

De la roue à la glisse... à la foulée blanche d'Autrans

Pour la 5ème année consécutive, des snowëlettes ont pris le départ de la 36ème Foulée Blanche, les 18 et 19 janvier dans le Vercors à Autrans.

Mais au fait, qu'est-ce qu'une snowëlette ?

Grâce à la roue une joëlette peut crapahuter sur des chemins inaccessibles autrement.

Grâce à une planche de surf la snowëlette peut skier, glisser sur la neige inaccessible autrement.

Les mordus d'Handi Cap Évasion ne pouvaient patienter et attendre la fonte des neiges pour randonner. Alors quoi de plus simple, ils ont inventé la ... snowëlette !

Comme pour la joëlette : 3 devant qui tirent, un derrière qui stabilise et freine et au milieu le passager qui encourage son équipage, qui vit avec lui ces moments magiques partagés.

Nicolas a organisé de main de maître ce week-end. Nous étions une trentaine, venus de toute la France (Savoie, Isère, Rhône, Franche-Comté, Alsace, Picardie, etc.) à vivre cette aventure. Pascal (le père de Nicolas) a assuré l'indispensable logistique et cuisine. Cécile a ouvert sa maison afin de pouvoir être dès 9 h le matin à Autrans. Il nous fallait être fin prêts à 10h pour le départ de la course.

Car oui, la Foulée Blanche est une course, une course mythique de ski nordique. Mais, à part les vrais compétiteurs, la majorité des skieurs sont là pour vivre la Foulée Blanche dans la convivialité, la bonne humeur, l'enthousiasme, le bonheur d'être en pleine nature et de partager ce moment tout

en savourant la joie de pouvoir dire : j'y étais ! Tiens, tiens, je reconnais là l'esprit Handi Cap Évasion !

Comme nous faisons partie intégrante des skieurs inscrits, le plaisir est le même. Pouvoir dire j'y étais quand le quotidien se vit en fauteuil roulant, c'est un bonheur qui ne trouve pas les mots pour l'exprimer. Pouvoir dire j'y étais, je l'ai fait pour les skieurs de snowëlettes, c'est tout autant de bonheur. En fait c'est l'équipage qui dit nous y étions ! Nous y étions ensemble !

Dès vendredi soir la joie était grande des retrouvailles pour certains, de faire connaissance pour d'autres. En effet aux randonneurs d'Handi Cap Évasion se sont joints samedi d'autres randonneurs. Ceux de l'association Ensemble, puis dimanche des membres de l'Arche de Grenoble.

Ce fut donc une joyeuse équipe qui constitua l'équipage des 4 snowëlettes.



Une nouvelle épreuve olympique : le saut en snowëlette

Elles se sont élancées samedi sur la piste du 10 km. Que ce soient des skieurs chevronnés ou skieurs occasionnels, la glisse fut excellente, savoureuse.

C'est sous un soleil certes timide mais agréable que les 709 inscrits aux 10 km classique (comprenez ski de fond) s'élancent sur la piste.

L'équipage ne fait qu'un, ça glisse à merveille, la neige crisse sous la planche de surf. Ça glisse, ça vire, ça monte, ça descend, ça discute, ça se parle aussi pour une bonne glisse ensemble. L'effort est là, le réconfort aussi lors des pauses ravitaillement. L'enthousiasme des skieurs est encouragé par la clameur de tous les supporteurs tout au long du trajet.

Ce sont des « allez, allez ! », ce sont des « bravo, bravo ! » accompagnés d'un fond musical fait du tintement de cloches de vaches, de casseroles, de tout ce qui peut mettre une ambiance fabuleuse et exaltante. Cela me fait penser à l'ambiance du Tour de France. C'est magique !

Le vin chaud est le bienvenu à l'arrivée en guise d'apéro. Car nous mangeons sur place. Les organisateurs de la Foulée ont tout prévu. Nous rentrons tranquillement au chalet, heureux pour clore la journée tout en reposant les corps.

Le lendemain dimanche, c'est la vraie grande journée.

L'équipage de l'Arche participe aux 10 km. Trois équipages HCE s'élancent sur les 20 km, un autre équipage (HCE bien sûr) sur le 42 km, eh oui rien que cela !

Nous sommes sur la ligne de départ au milieu des 2 326 inscrits. Assise sur la snowëlette je suis comme noyée au milieu de skis, de bâtons, de jambes qui se dressent comme une forêt environnante !

Ce départ tous ensemble est fabuleux ! Quelle ambiance ! La file des skieurs s'étend et ondule dans le paysage blanc.

C'est superbe, même si le ciel est sombre, noir, la neige peu abondante, la pluie non bienvenue en ce jour ! La glisse se fait en skating. J'admire le geste gracieux, léger, une vraie danse, bien en rythme des 3 skieurs-tireurs devant.

L'arrivée, ce sont les arrivées car elles sont échelonnées, pleines d'émotion. Mais que dire de l'arrivée d'Aurélië et son équipage de 8 skieurs dont Nicolas, Régis, Thomas, Magnus, Robert, Yoan.

42 km... ils l'ont fait ! Leur accueil fut magique, une haie d'honneur pour les acclamer.

Ce week-end de glisse, de partage, ensemble, est inoubliable. MERCI à tous !

YOLANDE

Contacts :

- www.lafouleeblanche.com
- Association « Ensemble », avec Cécile Borghini : randonnées partagées en montagne
- Association « l'Arche » : accueil pour handicapés mentaux

Regards sur d'autres associations

Association « Un pas vers la vie » :

La chaîne France 5 a diffusé le 21 janvier « Mon fils un si long combat », témoignage poignant d'une mère d'enfant autiste (la journaliste Églantine Eméyé). Tout au long du reportage, celle-ci dénonce, à travers son expérience personnelle, les carences inadmissibles de nos structures de santé et des pouvoirs publics dans le traitement et l'accompagnement des enfants autistes. Après l'émission sur la chaîne M6 dénonçant la maltraitance institutionnelle et le scandale des centres belges pour enfants handicapés français, ce témoignage a, une nouvelle fois, démontré la solitude de ces mères courageuses qui doivent se débrouiller seules pour gérer le handicap de leur enfant.

C'est pour sortir de cette situation et parce qu'elle croit que l'intégration sociale des personnes autistes est possible, dès lors qu'on agit sur la maladie dès le plus jeune âge, qu'Églantine Eméyé a créé l'association « Un pas vers la vie » avec comme objectifs :

- Sortir les familles de l'isolement psychologique,
- Obtenir le soutien des pouvoirs publics,
- Créer des centres d'accueil et d'accompagnement, pour enfants autistes de 2 à 12 ans,
- Promouvoir les méthodes comportementales auprès du grand public sans négliger l'approche psychologique,
- Prendre en charge les enfants par des accompagnants paramédicaux, dès leur plus jeune âge,
- Favoriser l'insertion à l'école des enfants dès que cela est possible,
- Soutenir financièrement les familles.

Si vous voulez en savoir plus : www.unpasverslavie.fr

Association Samoëns Handiglisse :

Michel Veisy, guide de montagne et moniteur de ski à Samoëns, désolé de voir des personnes en fauteuil rester à l'écart de leur famille partie skier, décide en 2003 de suivre une formation handiski à Val Thorens. Au moment de la mettre en pratique sur les pistes de Samoëns, il se trouve confronté à la disponibilité du

matériel, coûteux et en petit nombre. Après discussions entre amis l'association « Samoëns Handiglisse » (www.samoens-handiglisse.com) est créée le 18 mars 2006 et va permettre de récolter des fonds pour acquérir le matériel face à une demande croissante. Un premier repas organisé avec des bénévoles réunit 700 personnes sur la patinoire et le bénéfice permet l'acquisition d'un fauteuil. Xavier Davergne, qui avec sa femme Christelle tient deux gîtes adaptés et labélisés Tourisme & Handicap (4 déficiences) www.gitesamoens.com. Xavier a rejoint l'association et suit à son tour la formation moniteur handiski. D'autres suivront rapidement. Aujourd'hui les 9 moniteurs spécialisés de Samoëns permettent à environ 200 personnes handicapées de partager les plaisirs de la glisse sur la saison d'hiver. Les activités estivales sont également en progression avec 30 à 40 participants aux différentes randonnées sur matériel adapté. Chaque année, les actions menées par Samoëns Handiglisse avec ses 70 adhérents et bénévoles permettent d'accroître le parc de matériel et l'aménagement d'un local de stockage.

Michel Veisy, parti plusieurs fois au Népal, se met à rêver d'y emmener des personnes en fauteuil. Après 2 ans de préparation, d'actions pour réunir des fonds et acquérir le matériel, un groupe de 19 personnes avec 4 FTT (fauteuils tous terrains) « Quadrix » (www.quadrix-team.com) s'envole de Genève le 17 octobre 2013, destination Katmandu. Séverine, Dominique, Serge et Jean-Claude, les 4 passagers FTT, avec Jean-Luc, handicapé marchant sont entourés de leurs accompagnateurs, conjoints ou amis. L'équipe est complétée sur place par 25 porteurs et 5 sherpas. Deux journalistes de France Télévision accompagnent le groupe. (Film diffusé sur France 2 suite au JT de 13 heures du samedi 14 décembre). Deux jours de bus et 4x4 permettent d'atteindre le point de départ du trek dont l'objectif est le Torong Pass, col à 5 416 m 200 km parcourus en 14 jours de randonnées à raison de 500 à 1000 m de dénivelé par jour. Les porteurs népalais, d'abord intrigués voire méfiants, se sont vite adaptés aux personnes handicapées devenues leurs protégées. L'arrivée au col s'est terminée par deux heures de portage des passagers dans les paniers découpés des porteurs. La descente a permis aux passagers de manœuvrer leurs FTT en autonomie. Les quelque 50 personnes, handicapés, accompagnateurs, porteurs, sherpas et journalistes ont formé un groupe uni partageant de forts moments de vie commune et ravis de l'accueil des populations côtoyées sur le parcours.

Appel aux dons

Sans doute la crise est-elle passée par là... Les dons ont été moins importants l'an dernier et cela inquiète notre trésorier car nous savons que notre activité génère des pertes. Le but de l'association n'est certes pas de garder de l'argent sur des comptes bancaires mais un déficit important comme celui de 2013 ne peut se renouveler plusieurs fois sans mettre notre association en grande difficulté. Alors, si vous avez la chance de payer des impôts, un reçu fiscal vous sera délivré pour votre don si modeste soit-il.

Petit rappel : un don de 100 €, vous permet de bénéficier d'une réduction d'impôts de 66 € et cela ne vous coûte donc que 34 €.

Vos dons peuvent être adressés au siège de l'association ou remis à votre responsable local. D'avance un grand merci pour votre générosité !



Voyage en Roumanie ou un rêve éveillé

Fébrilité d'un T.G.V., mise en conditions d'accueil dans le balbutiement d'une tonnelle fraîche en pays lyonnais et voilà que déjà le goût du partage est au rendez-vous. Premier envol vers ce pays, quand Amsterdam, curieuse, nous retiendra quelques heures dans ses filets, avant de nous laisser toucher au but.

Le groupe se forme : liens venus d'autres séjours partagés, nouveaux visages qui s'ouvrent timidement et les sourires s'enflamment. L'oiseau bleu emportera bagages et espoirs et transformera le tout en bonheur.

Parlons espoir !

Que peut un fauteuil roulant seul dans l'immensité d'un tel voyage ? Sans H.C.E., sans le groupe, sans la force de la rando et sans nos merveilleuses joëlettes, rien de la magie n'aurait pu opérer ! Et là, voyage à l'étranger : elle a eu lieu !

J'ai retrouvé mon enfance montagnarde, les émotions tendres de mes jeunes années comme en cette vallée pyrénéenne d'époque, comme soixante ans niés au calendrier.

J'ai retrouvé mes racines : la Roumanie me met en fête, mon enfance est ressuscitée...

Les monts, les cascades dessineront notre horizon au-delà des moteurs vrombissants de la compagnie bleue qui nous transportera jusqu'aux nuages.

Les pistes poudreuses mettent en lumière les attelages dociles, crinières et pompons au vent, charrettes pressées vers les fenaisons.

Mon cœur bouillonne et mon regard s'ouvre encore. Fleurs sauvages multicolores qui ondulent dans les prairies semblent dire "bienvenue" quand s'y creuse le sillage de nos pas. Les papillons, les criquets irisés géants, l'odeur sucrée des foin que l'on foule et me voilà transportée.

Soudés, du premier instant au milieu des bagages vers les liens qui se tissent et fleurissent chaque jour, nous cheminons.

Les Carpates dévoilent un soleil persistant et les tee-shirts se mouillent, les visages perlent et les gourdes s'échangent.

Les joëlettes roulent saccadées dans l'effort, pique-nique et sieste s'annoncent tout en promesses.

Les sonnailles des troupeaux, vaches et moutons, s'égrainent dans l'alpage, nous croisent, nous émerveillent.

Le grandiose nous tutoie !

À perte de vue, enchantement sauvage, valeur sûre de la pureté des lieux ; les liens humains pétillent comme feux follets, d'une joëlette à l'autre.

Dans ce décor brossé il reste à dire l'essentiel, découvrir les roumains.

Au détour d'une ferme, toutes de noir vêtues, endimanchées pourtant d'un petit sac à mains, les pieuses femmes s'avancent sur les pistes. La cloche de bois résonne comme un appel pour l'office et tous convergent de monts en monts... J'ai croisé alors ma grand-mère descendue du ciel quelques instants...

Nous serpentons de jour en jour, d'un parc à l'autre et "le fer à cheval" des Carpates se révèle envoûtant.

L'accueil royal nous offre table typique aux fines spécialités. De refuge en gîte chez l'habitant, le confort se précise quand la rando s'achève.

Jusqu'aux couettes brodées ! Des mots français sortis comme d'écrin répondent à nos saluts avec sourires et complicité.

Des visages, des voix ont bercé nos jours. Depuis Ana et Illié, guides présents sans pareil, attentifs, dans l'effort comme dans le "faire plaisir", en passant par Sonia, brodeuse de bracelet en perles dont le français rauque chantait à notre table servie. Sans oublier les familles, qui dans l'ombre, s'évertuaient à parfaire tous services, cuisinant plats locaux aux saveurs enivrantes et riant aux ovations quand les desserts glanaient nos applaudissements bruyants.

Et même surprise, au détour d'un équipage, quand la langue identique à la nôtre s'élève pure et rayonnante, avide de contact.

Le verger d'un professeur de sociologie sera le théâtre d'une rencontre inoubliable autour d'un fromage local et son petit vin de fête !

Un bivouac à la belle étoile et son feu de camp magique nous laissera le goût de l'authentique et de la chaleur du cœur.

J'ai rêvé d'ours, à défaut de les croiser en cette campagne, les voir heureux dans leurs ébats nautiques me comble et me rassure : la réserve qui les protège est digne pour leur réhabilitation.

L'apothéose sera sans doute notre étonnement des derniers instants en ce pays, réunis pour un repas dans cette "taverne" : la dégustation de vins s'apprécie au son de la flûte de pan, je revis les choix musicaux de mes vingt ans et les frissons s'emparent de moi. Je partagerai ces souvenirs avec les musiciens fiers que l'on honore leur art. Le repas qui s'ensuit offre son spectacle folklorique slave.

Claquements de bottes et chants "aigrelots" rivalisent avec costumes enluminés dont les galons tourbillonnent sous nos yeux.

L'énergie qui circulait, la profondeur des contacts, le cadre montagnard et sa superbe ont trouvé écho dans les personnalités croisées.

Le ciment en fut Olivier notre viking enjoué, guide inépuisable qui fait avancer.

Ana, interprète d'or secondée d'Illié et sa famille, laissent un sillage bénéfique qui emplît nos cœurs.

Une main heureuse a fait du groupe son orchestre : Simone garde des talents cachés qui font la réussite de ce séjour, alchimie parfaite pour un bonheur inaltérable.

Fatigue et joie au milieu des bagages précède au terminus, l'envol éparpillé de la troupe mémorable et laisse aux bises furtives, le goût d'un au-revoir.

J'ai croisé des êtres exceptionnels qui comme moi, misent confiance en H.C.E. et développent les qualités humaines qui vont égayer les nombreux mois me séparant d'un nouveau séjour.

Quelques amis s'ajoutent à mes relations et mon bonheur croît.

Le retour dans mon passé, tout en émotions positives, fut un délice et reste un phare dans "mes petites nuits".

Plus que jamais la montagne m'a parlé, elle chuchote encore aux couleurs de la brise et des senteurs sucrées qui nourrissent mon âme.

Seul un immense MERCI jeté à l'infini saura vous rendre hommage !

Toujours faire place au rêve et avancer.

BERNADETTE FRISCHMANN

L'Ardèche pour tous

3ème édition pour cette manifestation organisée dans les Gorges de l'Ardèche, les samedi 12 et dimanche 13 avril 2014.

Un programme alléchant vous attend : randonnée en joëlette, visite de l'exposition « La grotte Chauvet », visite de la grotte de l'Aven d'Ornac et descente en rappel par l'entrée naturelle, visite de la cité de la Préhistoire. Dernière minute : des mini-descentes de l'Ardèche en canoë, sont organisées le samedi, en nombre limité.

Ouverte à tous, elle nécessite toutefois une inscription au préalable.

Que vous soyez passager joëlette ou accompagnateur actif, contactez au plus vite l'Office de Tourisme de Vallon Pont d'Arc : 04 75 88 04 01.

Pour faciliter l'accueil de personnes résidant en dehors de l'Ardèche, vous pouvez arriver le vendredi et repartir le lundi. Aussi, le transport, l'hébergement et l'intendance vous sont proposés. Pour cela, contacter Monique Gaultier : 04 75 38 93 11

Lectures

« Je suis sortie de mon corps »
de Krystel Gahanin-Caillaud, éditions Oh

Krystel a eu un grave accident de voiture la veille de son bac. Arrivée en état de mort clinique à l'hôpital, elle sombre dans un coma profond durant quatre semaines. Un coma qu'elle vit intensément, car elle entend tout ce que ses parents, ses amis lui racontent près du lit où elle semble dormir. Ce sont eux qui lui donnent la force de rester accrochée à son corps disloqué. Quand elle se réveille, les infirmières crient au miracle. Mais le plus dur est à venir pour Krystel, enfermée dans ce corps qui ne répond plus. Elle a oublié des pans entiers de sa vie, elle ne peut plus parler, plus bouger ses membres. Le monde lui semble si étrange soudain. Pourtant, elle remonte la pente peu à peu, armée d'une soif de vivre inextinguible. Chaque victoire sur son handicap est arrachée à force de volonté. Des séquelles ? Oui, Krystel en garde. Mais aujourd'hui elle parle, elle marche, elle rit, elle travaille, elle a un mari et enfants. Une belle leçon de vie !

Envie de glisse ?

La station de la Plagne devient incontournable pour la pratique du ski adaptée aux personnes à mobilité réduite. Vous pouvez joindre Bastien (paraplégique) qui habite La Plagne. Il est super motivé et teste l'accessibilité de nombreux sites. Avec son association, il prête gratuitement des fauteuils ski, permettant à une personne handicapée (paraplégique) d'être totalement autonome pour skier. Pour découvrir l'univers et l'association de Bastien : www.magicbastos.com

À La Plagne, il y a aussi l'association Antenne Handicap qui ne propose pas moins de 11 "engins" différents pour skier (moyennant finances).

Les engins sont variés pour s'adapter au handicap de chacun, il y a même des solutions "tandem - taxi" qui permettent de se laisser balader (adapté pour les tétraplégiques).

Aider les autres est plus important que de vivre pour soi.

Mon séjour dans le Jura a été pour moi la découverte d'une grande solidarité. Il est parfois difficile d'accepter sa propre différence par rapport aux personnes qui sont bien portantes. Au fil des jours, ce sentiment qui m'habitait a peu à peu disparu.

Merci pour vos regards d'amour, pour votre dévouement, pour votre énergie, pour votre sens de l'organisation, pour les « gros muscles » des porteurs, et j'en oublie...

Merci à vous tous, qui donnez un sens à votre vie en sachant la partager avec des personnes blessées dans leur corps. Un planning 2014 bien chargé ! Rien n'arrête HCE. Gardez votre élan pour continuer cette merveilleuse aventure à laquelle j'ai eu la chance de participer. Bravo !

JEREMIE GEOFFROY

Huayhuash 2015, c'est parti !

Après les précédentes expéditions de 2008 et 2011, le tour de Huayhuash est de nouveau sur les rails pour 2015. Ne vous y trompez pas, loin d'être devenue une routine, chaque édition est unique, c'est une « expé » à part entière.

Prochaine étape du projet : la clôture des candidatures (le 15 avril) suivi de la sélection de l'équipe.

Si seul un petit groupe sera de l'aventure, une telle expédition est l'occasion, pour l'ensemble de l'association, de s'engager dans un projet commun.

Prononcez les mots « Pérou » et « cordillère Huayhuash » et vous verrez les yeux de vos interlocuteurs se mettre à briller. Idéal pour accrocher un nouveau partenaire !

Alors tous ensemble, soutenons ce projet, pour encore une fois « aller au bout de nos rêves ».



La face cachée de HCE

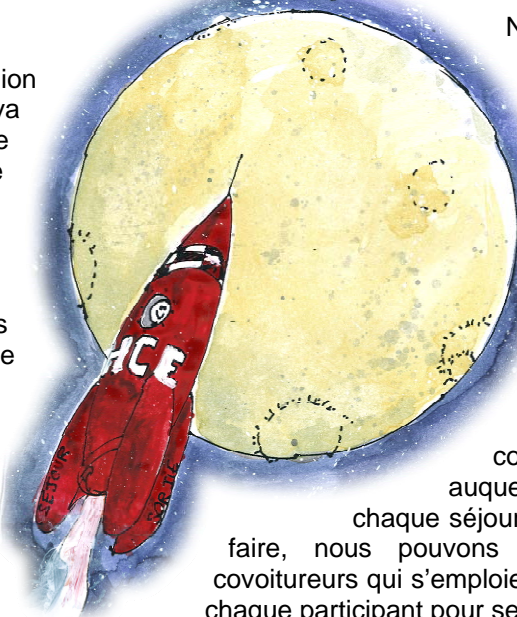
Notre association comptait près de 900 adhérents en fin d'exercice 2013 mais combien d'entre eux connaissent tout ce qui se passe en coulisses pour qu'une saison de HCE se déroule « comme sur des roulettes » ? Prenons le temps de nous y attarder pour en connaître les rouages.

Tout commence en janvier lors d'une réunion de Conseil d'Administration (CA) qui va décider des grandes orientations de l'année suivante. Par exemple en janvier 2014, le contenu de la saison 2015 a été retenu avec le nombre de séjours en France et à l'étranger, leur implantation dans le territoire, leur confort et leur difficulté ... Pour assurer leur encadrement, nous pouvons compter sur une équipe d'Accompagnateurs En Montagne (AEM), fidèles pour la plupart mais dont la situation personnelle évoluant pour certains, nous amène à prévoir des remplaçants. Et pour ce faire, il nous faut ANTICIPER, maître mot à HCE ! En effet, pour qu'un AEM intègre l'équipe en 2015, il aura fallu qu'il participe à un séjour au minimum en tant qu'accompagnateur actif bénévole sur une saison (en 2013) et en tant qu'intendant bénévole l'année suivante (en 2014). Ce passage « obligé » permet aux membres du CA de pouvoir juger sur le terrain des capacités, des motivations et de l'engagement d'un futur AEM.

L'heure est à la révision complète de nos engins à une roue (freins, soudures, sacoches ...), de nos véhicules à quatre roues et de notre matériel de camping (marabouts et intendance). Il faudra 2 semaines à toute une équipe de « petites mains » pour que tout soit opérationnel au 1er séjour. Petit retour en arrière dans le temps pour évoquer le travail de soin et de pension, pour nos amis à quatre pattes, assurés par deux couples de septembre à juin.

Mais revenons à la mise en place d'une saison à venir qui s'effectue en parallèle à la saison en cours. Ainsi en avril, un week-end est consacré à une rencontre incontournable entre l'équipe des AEM, l'équipe des

intendants bénévoles (avec 8 nouveaux cette année) et des représentants du CA. Au programme, la transmission de consignes sur l'accueil, la sécurité, la gestion d'un budget, l'hygiène, la manipulation des personnes... sous forme d'exposés et d'ateliers. Chaque binôme « AEM-intendant » s'organise pour préparer au mieux leur séjour (lieu de ravitaillement, bivouac ...) et des échanges s'éternisent parfois pour trouver la façon de transmettre et de récupérer les véhicules entre les séjours.



N'oublions pas que depuis le lendemain de l'Assemblée Générale (AG), les inscriptions aux séjours vont bon train surtout du côté des passagers en joëlette. C'est en cours de printemps que la plupart des séjours se complètent du côté des accompagnateurs actifs, en vue de constituer des groupes équilibrés, gage de la réussite d'une semaine de randonnée partagée. L'été connaîtra son lot de désistements

auquel il faudra faire face pour que chaque séjour se déroule au mieux. Et pour ce faire, nous pouvons compter sur une équipe de covoitureurs qui s'emploient à organiser le déplacement de chaque participant pour se rendre au départ des séjours. Pendant cette même période, certains AEM auront pris l'initiative de repérer un nouveau circuit pour qu'en septembre, commence la valse des échanges de mails afin d'organiser le programme de l'année future.

Autre rendez-vous incontournable, cette fameuse commission « séjours » qui doit être rondement menée pour qu'elle permette à chaque AEM de présenter le bilan de son séjour et qu'elle aboutisse à l'enchaînement des séjours le plus judicieux possible. Nous sommes début octobre et il ne faut perdre de temps pour préparer et présenter l'ensemble des séjours avec la mise à jour et la création de fiches techniques. Tout doit être prêt pour notre AG de fin novembre durant laquelle le rapport d'activités affiche le bilan de la saison. Quant au programme tant attendu, il est présenté avec une attention particulière faite aux nouveaux séjours.

La boucle est bouclée et il nous faut repartir pour une nouvelle année dont le rythme, désormais bien rodé, se reproduit sans relâche !

N'en faites pas une montagne, mais... faites-en un cinéma !

Deux très beaux documents vidéos sont disponibles au siège de l'association :

À l'assaut des volcans durée 32 mn, prix : 15 €
Pourquoi s'en faire une montagne ? durée 10 mn, prix : 5 €

Ces documents sont le reflet de tout ce qui peut se vivre lors des séjours. Ce sont d'excellents supports pour

montrer l'intérêt de notre activité mais aussi changer les mentalités et le regard sur les personnes à mobilité réduite. N'hésitez pas à les offrir à vos amis, mais aussi à proposer des projections publiques, dans votre commune, auprès de centres culturels, à l'occasion de festivals, d'assemblées générales de clubs de randonnée ou de clubs montagne... Vous pouvez les commander, en envoyant un chèque à l'ordre de Handi Cap Évasion à :

Simone Vincent
32 chemin de la Creuzette
69270 Fontaines sur Saône
Pour plus de renseignements, écrivez à : la.creuzette@free.fr